

HUBERT REEVES

et son équipe Coordination: Nelly (Ligue Roc) opinions@canoe.com

LE BRIN D'HERBE NOUS RESSEMBLE

« **J**e découvris quelque chose de véritablement important : un brin d'herbe, ou ce qui deviendrait un brin d'herbe : pour l'heure une radicelle, sinieuse, blanchâtre. »

Samivel. Réf: L'œil émerveillé ou la Nature comme spectacle, Albin Michel 2002.

Ce n'est rien : ce n'est que la promesse d'un brin d'herbe... Puis ce sera un brin d'herbe... si tendre, si fragile, et qui nous invite à la contemplation, à la réflexion, et stimule notre imagination.

Le brin d'herbe nous ressemble. Le brin d'herbe et nous appartenons au monde des vivants.

Le brin d'herbe respire. Nous aussi.

Il a besoin d'énergie. Lui la tire à la fois de ce que ses racines puisent dans le

sol et du gaz carbonique absorbé par sa partie aérienne. Nous sommes obligés de prendre la nôtre dans les végétaux et, sauf les végétariens, dans la nourriture carnée, la chair des animaux qui se sont nourris de végétaux.

DÉPENDANTS

Nous sommes dépendants. Dépendants des autres espèces qui constituent un réservoir alimentaire. Et si le brin d'herbe n'a aucun besoin de nous, nous avons besoin des végétaux qui nous alimentent soit directement soit indirectement via les animaux herbivores par exemple.

**C'est
l'image
de la vie
humaine**

Si l'agriculture et l'élevage se sont substitués à la cueillette et à la chasse pour beaucoup de civilisations, nos plantes cultivées et nos animaux domestiques sont issus d'espèces

sauvages.

La domestication des animaux remonte à 10 000 ans lorsque les hommes ont

trouvé moins aléatoire d'avoir par exemple des ovins, des caprins ou des bovins en captivité plutôt que de devoir chasser, que ce soit pour manger, pour les faire travailler, ou pour se vêtir...

Le brin d'herbe n'a pas besoin d'un manteau. Nous si. Et là encore ce sont d'autres espèces vivantes qui permettent de le confectionner, soit des espèces végétales (lin et coton) ou animales (laine, soie)

Considérons donc avec reconnaissance tout ce que nous devons aux brins d'herbe, ceux qui par millions sont broutés, ceux qui deviendront des épis de blé, ceux qui deviendront ciboulette, ou mélisse.

Tous ces futurs étaient déjà contenus dans les graines.

Quand on sème une graine inconnue, on sait que si les conditions de sa germination sont réunies, on verra d'abord sortir une tige fine et verte, un brin d'herbe qui s'élance vers le ciel... mais le temps passant, si toutes les circonstances restent favorables, ce sera peut-être de la

folle avoine, du riz, du maïs, un noisetier, un hêtre, un baobab ou un cèdre... Et mille ans après, le cèdre en majesté aura autour de lui tout un tapis de brins d'herbe. Chacun d'eux captera la rosée, dirigera les gouttes d'eau vers le sol, servira d'Himalaya aux fourmis qui l'escaladent, de tremplin à la coccinelle qui, de brin en brin, danse au son de la musique du feuillage du grand arbre...

Le frêle brin d'herbe, c'est l'image de la vie humaine :

ATTENTION « FRAGILE »

Mais comme le roseau de La Fontaine, avec plus de souplesse encore, il sait résister aux tempêtes. Se relever.

Quant à nous, puisqu'il n'y a plus de montagne inaccessible, il y a d'autres défis à relever. Qui nécessitent les mêmes qualités.

«... en face des effroyables menaces que l'homme fait peser sur lui-même, on doit se demander s'il pourra se sauver autrement qu'en se dépassant. » Jean Rostand dans *Ce que je crois*.